

que sa fin prématurée réveille dans tous les cœurs, le vôtre est grand ; vous nous avez laissé non seulement vos vers, où nous retrouverons votre âme et vos sentiments, mais l'exemple d'une vie bien remplie aux yeux de Dieu, quoiqu'en puisse penser le vulgaire. Car votre vie, vous l'avez divisée en deux parts : l'une à la poésie, et l'autre à l'amitié ; vous avez pu du moins vous endormir sur votre gerbe. Et en songeant à votre mère bientôt octogénaire qui vous survit, ce n'est plus vous, c'est elle que je plains.

J. TISSEUR.

LE DOCTEUR PRUNELLE.

Samedi, 20 août 1853, le corps médical de France, la médecine lyonnaise ont fait une perte regrettable. M. le docteur Prunelle, ancien professeur à la Faculté de médecine de Montpellier, membre de la Société de médecine de Lyon, inspecteur honoraire des eaux de Vichy, ancien député de la Tour-du-Pin, maire de notre ville de 1830 à 1835, a succombé à Vichy à la suite d'une attaque d'apoplexie foudroyante, à l'âge de 77 ans.

M. Prunelle était né dans les environs de la Tour-du-Pin (Isère), où il possédait la belle propriété appelée *le Vion*.

Intelligence de premier ordre, aptitude universelle, érudition immense, caractère fortement trempé, il ne fut pas seulement un médecin éminent, il fit preuve d'une haute capacité comme administrateur de notre ville. L'école de dessin du Palais-Saint-Pierre et les diverses collections scientifiques lui doivent une partie de leurs améliorations et de leurs richesses. Son coup d'œil savait tout embrasser, et son esprit tout comprendre et tout saisir. C'est un des maires les plus habiles que Lyon ait possédé. Aussi la Cité, reconnaissante des services rendus par ce courageux administrateur dans des temps critiques, avait tout récemment commandé son buste pour être placé dans la galerie des Lyonnais dignes de mémoire qui a été ouverte au Palais-Saint-Pierre. Notre habile sculpteur, M. Fabisch, le termine en ce moment.